

Dr Tim Gombis , Galates, Session 1, Introduction à Galates

© 2024 Tim Gombis et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Tim Gombes dans son enseignement sur le livre des Galates. Il s'agit de la session 1, Introduction à Galates.

Bienvenue dans l'étude des Galates. Je m'appelle Tim Gombis . J'enseigne le Nouveau Testament au Grand Rapids Theological Seminary, et il s'agit d'une étude de la lettre de Paul aux Galates. Je suis avec Galatians depuis un peu moins de 20 ans.

Ce qui m'a amené à l'étude des Galates, c'est au début de mon expérience chrétienne. J'ai commencé à lire les Écritures il y a environ 17 ou 18 ans, mais en réalité, c'est il y a 27 ou 28 ans – le temps passe vite. Quand j'ai commencé mon cheminement chrétien, je lisais constamment l'Ancien Testament.

Je lis le Deutéronome encore et encore, je lis constamment la Genèse, l'Exode, le Lévitique et le Deutéronome, je lis les Psaumes et les Proverbes et, dans une certaine mesure, je me suis intéressé aux Prophètes, mais j'ai vraiment campé dans ce que nous appelons la loi, les cinq premiers livres de l'Ancien Testament. Au cours de quelques années, j'ai également commencé à lire des lettres du Nouveau Testament, et c'étaient vraiment les parties des Écritures sur lesquelles je me concentrais le plus, et j'adorais la loi. J'ai adoré les cinq premiers livres de Moïse.

Environ quatre ou cinq ans après le début de mon parcours chrétien, je suis allé au séminaire et je me suis impliqué dans une étude biblique avec un groupe de personnes formidables, mais j'ai commencé à entendre un angle d'approche interprétatif différent que je n'avais pas rencontré jusqu'à présent. Celui qui a lu Paul, en particulier dans Romains et Galates, comme parlant des merveilles de l'Évangile sur fond sombre de la loi. La loi a été donnée pour en quelque sorte abattre les gens.

La loi a été donnée pour montrer les défauts des gens et pour souligner leurs péchés ; cet angle d'approche est en quelque sorte enseigné. L'Évangile est apparu et a apporté toutes ces bonnes nouvelles selon lesquelles vous n'avez plus besoin d'essayer de répondre aux normes de Dieu, mais que Christ a fait cela en notre nom. Maintenant, tant de parties de cet évangile me paraissent logiques, mais la partie que je n'ai jamais pu comprendre était la raison pour laquelle Paul considère l'Ancien Testament, et en particulier la loi mosaïque, comme une si mauvaise chose alors que la loi lui-même exprime à quel point c'est le bon cadeau d'un Dieu aimant à son peuple.

En fait, dit le Deutéronome, quels peuples ont été si bénis que nous que Dieu leur ait donné la loi ? Personne n'a été béni comme Israël l'a été grâce au fait que Dieu leur a donné la loi. Alors, comment est-ce possible ? Et puis, bien sûr, le Psaume 19 et le Psaume 119 sont des Psaumes que j'ai adorés, dont j'ai mémorisé de grandes parties, et je n'ai jamais pu comprendre. Pourquoi la loi de l'Ancien Testament dit-elle de grandes choses à propos de la loi, alors que Paul dit des choses si négatives à son sujet ? Eh bien, nous allons en parler beaucoup au cours de ces prochaines conférences, et cela reviendra plusieurs fois parce que Paul dit des choses négatives à propos de la loi.

Il dit dans Galates 3 que la loi n'est pas celle de la foi, et il s'oppose dans une certaine mesure à la loi de l'Évangile. Pourquoi fait-il ça ? Que dit-il quand il dit cela ? Encore une fois, c'étaient des questions mystifiantes pour moi et qui me rendaient fou d'un point de vue théologique biblique, mais qui m'ont poussé à étudier en profondeur et à rechercher une manière satisfaisante de lire Galates qui rende la parole de Dieu cohérente. Ainsi, quand j'étais au séminaire, j'ai écrit une thèse sur Galates 3, qui est un fouillis d'argumentation paulinienne absolument confuse.

Ce fut un grand réconfort de tomber sur des déclarations d'érudits pauliniens disant que Galates 3 est probablement le terrain le plus difficile dans les lettres de Paul. J'ai trouvé que c'était le cas. Et puis pour un THM plus tard, trois ans après, j'ai écrit une deuxième thèse sur Galates 3, 10 à 14, ce passage de malédiction de la loi dont nous parlerons également.

Donc, tout au long des années 90, j'ai vraiment saturé mon esprit dans Galates et j'ai adoré ça, et je suis toujours retourné à Galates et j'y suis revenu encore et encore, et j'en suis venu à l'aimer. Et j'ai découvert que surtout de nos jours, je parle à l'aube de 2018, dans une culture très divisée, les Galates ont beaucoup d'importance, en particulier pour l'Église chrétienne au milieu d'un monde très convulsé et alambiqué, confus et confus. culture conflictuelle. Galates est une parole d'évangile qui est absolument d'actualité aujourd'hui.

Une façon de tirer le meilleur parti de cette étude est, je pense, de simplement lire Galates encore et encore. En fait, si vous souhaitez me contacter, vous êtes les bienvenus. L'une des choses que j'aime faire est de prendre le texte biblique, de le capturer quelque part en ligne ou à partir d'un format électronique, et de le mettre dans un document Word, et j'aime utiliser la New American Standard Bible.

Je l'ai mis dans un document Word, j'ai supprimé toutes ces horribles intrusions, ces titres que les traducteurs de la Bible y mettaient, et j'en ai fait un seul texte continu. Débarrassez-vous des sauts de paragraphe et de tout le reste, et créez un texte constant, qui est le plus organique par rapport à la façon dont Paul aurait présenté cette lettre afin que vous engagez le texte vous-même. J'en ai des copies, et j'ai ma

propre version de Galates avec laquelle j'ai travaillé tout en travaillant sur le texte grec.

Vous pouvez me contacter et je vous l'enverrai avec plaisir. Mais je trouve très utile de simplement lire constamment les Écritures, de lire le texte, de faire des observations, d'écrire les questions et les marges, et de ne pas être satisfait tant que vous n'avez pas trouvé de réponses satisfaisantes à certaines de ces questions d'interprétation. Quelques commentaires de base en introduction à notre étude des Galates, des choses que nous verrons et quelques choses que je veux simplement noter alors que nous commençons notre étude.

Tout d'abord, Galates est un document très étrange, et malheureusement, une des choses à propos de Paul que j'ai trouvées, du moins dans mon expérience chrétienne dans l'Église évangélique, une des choses qui me frappe à propos de Paul, c'est que beaucoup de nous avons le sentiment que nous comprenons Paul, que certaines parties de la Bible ne sont peut-être pas claires, mais l'une des parties de l'Écriture qui est la plus claire sont les lettres de Paul. Nous les obtenons. Il parle de la vie chrétienne.

Il parle de l'expérience chrétienne et du combat de la foi, et nous le savons. Cela fait écho à notre propre expérience, et Paul est donc en quelque sorte l'un des nôtres. En fait, s'il se présentait dans l'Amérique contemporaine, il trouverait son chemin dans l'une de nos églises évangéliques et il dirait quelque chose comme, enfin, mon peuple.

De nombreux interprètes tout au long de l'histoire de l'Église chrétienne ont ressenti à peu près la même chose. En fait, je ne suis pas sûr que vous puissiez voir cela si clairement sur l'image sur votre écran, mais il s'agit d'un portrait de Paul l'Apôtre de Rembrandt. J'en ai une copie dans mon bureau.

Rembrandt a également réalisé une peinture de lui-même. Il a fait un autoportrait en Paul l'Apôtre, que vous pouvez trouver en effectuant une recherche quelque part sur Internet, mais il a fait un autoportrait en Paul l'Apôtre parce que Rembrandt se considérait comme l'héritier d'une grande tradition artistique, comme quelqu'un qui poussait au-delà de cette tradition et en emmenant la tradition vers un territoire inexploré. En Occident, on suppose que Paul est l'héritier d'une grande tradition, la tradition scripturaire et du judaïsme.

Il opère cette rupture avec la tradition. Il se lance dans quelque chose de nouveau et de différent, laissant l'ancien derrière lui, forgeant quelque chose de radicalement nouveau, ce qui explique en partie pourquoi nous imaginons souvent que Paul a quelque chose contre l'Ancien Testament, contre la loi et peut-être même contre le judaïsme. Juste pour dire que Rembrandt est un exemple de quelqu'un qui sentait qu'il comprenait Paul parce qu'il lisait Paul à travers sa propre expérience.

C'est en fait assez courant. Voici quelques citations, certaines de mes citations préférées sur l'étude de Paul. Cette première est une citation d'Ernst Kasemann, grand interprète allemand de Paul.

Il dit que l'histoire de l'interprétation paulinienne est le récit de la domestication de l'Apôtre par l'Église, la domestication de l'Apôtre. Autrement dit, Kasemann reconnaît déjà que les interprètes ont tendance, et l'Église a tendance, à faire de Paul l'un des nôtres. Il y a quelque chose de merveilleux dans le fait de résonner avec les lettres de Paul, avec les Galates.

Ce qui peut se produire involontairement, cependant, c'est que nous commençons à lire les lettres de Paul à travers les lentilles, à travers nos propres expériences et à travers nos propres vies. Nous allons voir que cela ne sera pas très utile. Une autre personne qui l'a reconnu est Morta Hooker, la grande érudite de Cambridge.

Elle est toujours en vie mais d'une génération précédente. Elle a dit que le problème avec Paul est que nous le connaissons trop bien, ou peut-être pensons-nous le connaître. C'est avec cette déclaration qu'elle commencerait ses conférences annuelles sur Paul à l'Université de Cambridge.

Juste pour dire qu'il y a toujours le danger de domestiquer Paul, et il y a le danger de penser que nous savons ce qui se passe ici dans Galates. Ce que j'ai trouvé utile, c'est de dire aux étudiants de rendre les Galates étranges. C'est un document qui est très éloigné de nous.

Il y a des déclarations dans cette lettre qui donnent un très bon sens à mon expérience chrétienne personnelle. Ensuite, nous lisons trois ou quatre versets plus tard, et ces déclarations sont absolument mystifiantes. Que dit Paul ? Ensuite, nous nous en débarrassons en quelque sorte et continuons à lire pour les versets qui nous donnent en quelque sorte un buzz de dévotion ou qui nous donnent en quelque sorte un coup de dévotion.

Sachez que même les déclarations qui semblent familières sont intégrées dans des séquences d'arguments provenant d'un monde différent. Paul est absolument saturé d'un monde scripturaire, du monde rendu par l'Écriture. C'est un Juif pur et dur, et dans Galates 3 et 4 en particulier, il se dispute avec ses compatriotes juifs à l'esprit pharisien.

C'est un spécialiste de l'Ancien Testament de classe mondiale qui argumente sur les bases de l'Ancien Testament avec d'autres érudits de l'Ancien Testament. C'est pourquoi certaines de ces choses n'ont pas de sens pour ceux d'entre nous qui n'ont pas l'esprit et le cœur façonnés par les Écritures comme lui. Cela demande quelques études.

Il faut un certain temps pour comprendre certaines de ces choses intenses. Juste pour dire que l'une des voies prometteuses consiste à laisser les Galates être étranges. Reconnaissez sa distance par rapport à nous ici, d'où que vous regardiez ceci ou étudiez les Galates, mais dans mon environnement, dans l'Amérique du 21^e siècle, je suis un enfant de l'Amérique.

Je suis un enfant de l'Occident. Je suis un enfant des révolutions culturelles qui ont eu lieu au cours des 2 000 dernières années, donc ce texte est en fait plus éloigné de moi que je ne le pense, et c'est la première étape pour y parvenir, honnêtement. Un autre défi pour notre compréhension des Galates, un autre type de commentaire en guise d'introduction, est simplement de reconnaître que nous avons un défi parce que nous pensons souvent au christianisme et au judaïsme comme deux religions distinctes et l'une des choses que nous pouvons souvent imaginer va Ce qui nous intéresse lorsque nous étudions Galates, c'est qu'il s'agit d'un texte pro-christianisme et anti-judaïsme.

Paul forge une nouvelle religion appelée christianisme et abandonne le judaïsme. C'est historiquement anachronique. Ce n'est pas historiquement exact.

Ce n'est pas une façon vraiment fructueuse et utile de voir les choses. Galates est écrit par un juif chrétien, écrit à des païens qui sont influencés par d'autres juifs chrétiens qui ont une dispute avec Paul. À bien des égards, Paul écrit à partir du cadre plus large du judaïsme, mais il est un juif qui suit Jésus et il essaie de forger ces communautés qui sont d'une manière ou d'une autre connectées aux communautés juives, mais différentes, mais également connectées aux Écritures d'Israël. en tant que disciples de Jésus, et cette relation n'était pas nécessairement clairement établie.

Nous ne parlons donc pas de deux religions différentes, le judaïsme et le christianisme. Nous devons donc mettre cette distinction de côté pour le moment. Ne pensez pas à Paul écrivant des déclarations négatives sur la loi mosaïque, essayant d'attaquer le judaïsme, ou quelque chose comme ça.

Le judaïsme mentionné par Paul dans Galates 1 n'est pas nécessairement le même que la religion moderne que nous connaissons sous le nom de judaïsme. Nous y reviendrons en temps voulu, mais c'est juste une autre façon pour nous que Galates nous soit étrange. Il s'agit d'un document du premier siècle rédigé dans un contexte culturel très différent où il n'y avait pas nécessairement encore de ligne de démarcation claire entre le christianisme et le judaïsme.

Un troisième commentaire en guise d'introduction consiste simplement à dire que nous avons cruellement besoin de cela, et je pourrai le répéter encore et encore, d'une bonne compréhension de l'Ancien Testament. L'une des malheureuses réalités

traductionnelles que nous avons dans nos Bibles anglaises est que nous parlons de la loi de l'Ancien Testament, de la loi de l'Ancien Testament, et juste au moment où je dis cela, vous ne pouvez pas vraiment dire loi sans paraître négatif, votre voix baisse, votre voix baisse. les sourcils tombent car très peu de gens ont une conception positive du droit. Mais bien sûr, Dieu n'a pas donné la loi à Israël.

Dieu a donné la Torah à Israël. Regardez, mon visage change. Torah.

C'est une réalité vivifiante. Il a arraché Israël à l'esclavage de l'Égypte, puis l'a amené dans ce pays, l'a entouré de son amour et ensuite, parce qu'il les aimait, il leur a donné des instructions sur la façon dont ils pouvaient rester dans son amour. La Torah est donc une instruction.

C'est un cadeau. Voici la lumière sur le chemin. Voici comment tu peux rester dans mon amour.

Voici comment vous pouvez avoir une vie caractérisée par la bénédiction. Donc, juste pour dire, l'Ancien Testament et la loi sont la parole de Dieu. Nous l'appelons en anglais la loi, mais c'est parce que les Grecs ont traduit la Torah en nomos, les latino-américains l'ont traduit en lex, et nous l'avons traduit en loi.

Grâce à la traduction, vous pouvez voir comment ces changements linguistiques et culturels nous ont forcés à voir la parole de Dieu de manière potentiellement négative. Cela a considérablement affecté la façon dont nous lisons Galates, et au fur et à mesure que nous progressons, nous ferons quelques commentaires sur la façon dont nous pouvons clarifier un peu cette relation entre Paul et la loi, Paul et l'Ancien Testament, de différentes manières. qui, espérons-le, sont plus vivifiants et cohérents avec les Écritures. Une autre chose que nous devons garder à l'esprit est que cela est dramatique dans toutes les Écritures, mais certainement dans tous les textes du Nouveau Testament, et que nous devons les séparer. Nous devons simplement reconnaître que nous, en Occident, en tant que lecteurs modernes de textes bibliques, faisons quelque chose de contre nature, dans un sens, lorsque nous pensons au public de Galates ou de tout autre texte du Nouveau Testament.

Je tiens une bibliothèque, une collection de textes. Aucun interprète du premier siècle, aucun pasteur n'a jamais dit de rendre vos Bibles aussi, car tout le monde au premier siècle, 93 % des gens du premier siècle étaient analphabètes. Il s'agit donc d'une lettre qui est remise aux églises de Galatie et que Paul souhaite que quelqu'un leur lise.

Ainsi, Galates est lu au public. Maintenant, réfléchissez à ce que cela fait pour la conception d'être un disciple chrétien. Ils entendent cela et pensent que c'est un message pour nous.

Paul nous écrit sur la manière dont nous exerçons la condition de disciple de Jésus. Ainsi, être chrétien est intrinsèquement une entreprise. Être chrétien est intrinsèquement lié aux relations et à la communauté, où les gens doivent réfléchir à la manière dont ils se traitent les uns les autres et à la façon dont ils se considèrent les uns les autres.

Alors, quand je lis Galates, je me demande : comment puis-je réagir à Galates ? Ce n'est pas sans importance. C'est crucial. Mais nous devons également franchir la deuxième étape : reconnaître que le christianisme et le fait d'être chrétien, le discipulat chrétien, sont entièrement liés à la façon dont je participe à une communauté de disciples de Jésus.

Ce n'est pas quelque chose que je fais moi-même. Alors gardez cela à l'esprit lorsque vous pensez aux Galates. Cela est entendu par un public, et Paul sait que c'est un public mixte.

C'est-à-dire que le public est gentil. Les Galates sont tous des Gentils. Mais dans ces communautés se trouvent les agitateurs juifs chrétiens, nous pouvons les appeler, ou les enseignants ou les missionnaires qui sont les opposants de Paul.

Donc, Paul a ce double public, et il sait que certaines des choses qu'il dit vont provoquer une réaction de la part de l'un de ces groupes. Et ce qu'il dit pourrait même les amener à se pointer du doigt ou même provoquer des dissensions entre eux ou parmi eux. Donc Paul sait tout ça.

Il s'agit donc d'une situation rhétorique d'entreprise très chargée. Ce n'est pas une lettre à un chrétien individuel. Alors gardez cela à l'esprit.

Les conceptions individuelles et collectives du fait d'être chrétien ont affecté la façon dont nous lisons les textes du Nouveau Testament. Et bien sûr, cela affecte notre perception des Galates. Le dernier grand commentaire introductif que je souhaite faire concerne le fait que lorsque nous lisons Galates, gardez à l'esprit que nous ne lisons pas un ouvrage de théologie systématique.

Sans parler de la théologie systématique. C'est une discipline académique nécessaire qui existe dans les séminaires et les collèges. Mais il ne s'agit pas ici d'un ouvrage de théologie systématique.

Autrement dit, Galates n'est pas écrit dans un contexte purement académique où Paul parle de vérités intemporelles de la vie chrétienne qui seraient vraies en tout lieu et à tout moment. Il s'agit d'une lettre rhétorique brûlante dans laquelle Paul dit aux églises de Galatie des choses qu'il ne dirait pas à d'autres églises. Paul dit ce qu'il dit à l'église philippienne dans Philippiens parce que c'est ce qu'ils ont besoin d'entendre.

Paul dit ce qu'il dit aux églises corinthiennes dans ses deux lettres que nous avons. Et nous en avons probablement eu d'autres qui ont été perdus. Mais il dit ce qu'il leur dit dans ces lettres.

Il dit ce qu'il dit aux Galates dans cette lettre, que nous appelons Galates. Et c'est un mot qui leur convient. Mais ce n'est peut-être pas ce qu'il aurait dit à d'autres Églises, compte tenu de circonstances différentes.

Nous verrons ce que je veux dire par là au fur et à mesure de notre progression. Mais il y a des choses incendiaires dites ici que vous pourriez traduire de manière créative d'autres manières qui auraient, je pense, l'impact que Paul voulait que cela ait. Paul voulait que ses paroles génèrent l'effet qu'il souhaitait.

Il voulait dire qu'il s'agissait d'un document incendiaire. Il voulait dire qu'il s'agissait d'un document provocateur. Il entendait repousser ses adversaires sur leurs talons.

Et il avait l'intention de s'en prendre aux Gentils, qu'il considérait comme ayant fait défection de l'Évangile qu'il leur avait envoyé. Et certaines des choses que Paul dit dans Galates 6 sont un peu fausses. Paul dit certaines choses ici dans le premier chapitre qui, je pense, si vous traduisiez plus précisément, on vous parlerait probablement après un service religieux, selon la façon dont les choses seraient reçues.

Et c'est drôle parce que Paul dit quelque chose de très, très provocateur au chapitre 1, verset 8. Et au chapitre 1, verset 9, il dit, oh, au fait, tu ne m'as pas entendu ? Je le répète. Et il réitère sa déclaration provocatrice. Alors, voici mon point.

C'est un texte très passionné. Et c'est un texte chargé de rhétorique. Donc, pour revenir à quelque chose que j'ai mentionné à plusieurs reprises, lorsque Paul dit ce qu'il dit à propos de la loi mosaïque en particulier, il se dispute avec ses compatriotes juifs à l'esprit pharisien.

C'est un spécialiste de l'Ancien Testament de classe mondiale qui argumente sur les bases de l'Ancien Testament avec d'autres érudits de l'Ancien Testament. C'est pourquoi certaines de ces choses n'ont pas de sens pour ceux d'entre nous qui n'ont pas l'esprit et le cœur façonnés par les Écritures comme lui. Cela demande donc quelques études.

Il faut un certain temps pour comprendre certaines de ces choses intenses. Juste pour dire que l'une des voies prometteuses consiste à laisser les Galates être étranges. Reconnaissez sa distance par rapport à nous ici, d'où que vous regardiez ceci, ou d'où que vous étudiez les Galates.

Mais dans mon environnement, dans l'Amérique du XXI^e siècle, je suis un enfant de l'Amérique. Je suis un enfant de l'Occident. Je suis un enfant des révolutions culturelles qui ont eu lieu au cours des 2 000 dernières années, donc ce texte est en réalité plus éloigné de moi que je ne le pense.

Et c'est la première étape pour y parvenir, honnêtement. Un autre défi pour notre compréhension des Galates, un autre type de commentaire en guise d'introduction, consiste simplement à reconnaître que nous avons un défi parce que nous considérons souvent le christianisme et le judaïsme comme deux religions distinctes. Et l'une des choses que nous pouvons souvent imaginer lorsqu'on étudie les Galates, c'est qu'il s'agit d'un texte pro-christianisme et anti-judaïsme.

Paul forge une nouvelle religion appelée christianisme et abandonne le judaïsme. C'est historiquement anachronique. Ce n'est pas historiquement exact.

Ce n'est pas une façon vraiment fructueuse et utile de voir les choses. Galates est écrit par un juif chrétien, écrit à des païens qui sont influencés par d'autres juifs chrétiens qui ont une dispute avec Paul. Ainsi, à bien des égards, Paul écrit à partir du cadre plus large du judaïsme, mais il est un juif qui suit Jésus et il essaie de forger ces communautés qui sont en quelque sorte connectées aux communautés juives, mais différentes, mais également connectées aux écritures de Israël en tant que disciples de Jésus.

Et cette relation n'était pas nécessairement clairement établie. Nous ne parlons donc pas de deux religions différentes, le judaïsme et le christianisme. Nous devons donc mettre cette distinction de côté pour le moment.

Ne pensez pas à Paul écrivant des déclarations négatives sur la loi mosaïque, essayant d'attaquer le judaïsme ou quelque chose comme ça. Le judaïsme mentionné par Paul dans Galates 1 n'est pas nécessairement le même que la religion moderne que nous connaissons sous le nom de judaïsme. Nous y reviendrons en temps voulu.

Mais c'est juste une autre raison pour laquelle Galates nous paraît étrange. Il s'agit d'un document du premier siècle rédigé dans un contexte culturel très différent où il n'y avait pas nécessairement encore de ligne de démarcation claire entre le christianisme et le judaïsme. Un troisième commentaire en guise d'introduction consiste simplement à dire que nous avons cruellement besoin de cela, et je pourrai le répéter encore et encore, d'une bonne compréhension de l'Ancien Testament.

L'une des malheureuses réalités traductionnelles que nous avons dans nos Bibles anglaises est que nous parlons de la loi de l'Ancien Testament. La loi de l'Ancien Testament. Et juste au moment où je dis qu'on ne peut pas vraiment parler de loi sans paraître négatif.

Votre voix baisse. Vos sourcils tombent. Car très peu de gens ont une conception positive du droit.

Mais, bien entendu, Dieu n'a pas donné la loi à Israël. Dieu a donné la Torah à Israël. Regardez comment mon visage change.

Torah. Lumière. C'est une réalité vivifiante.

Il a arraché Israël à l'esclavage de l'Égypte, puis l'a amené dans ce pays, les a entourés de son amour, puis, parce qu'il les aimait, leur a donné des instructions sur la façon dont ils peuvent rester dans son amour. La Torah est donc une instruction. C'est un cadeau.

Voici la lumière sur le chemin. Voici comment tu peux rester dans mon amour. Voici comment vous pouvez avoir une vie caractérisée par la bénédiction.

Donc, juste pour dire, l'Ancien Testament et la loi sont la parole de Dieu. Nous appelons cela la loi en anglais, mais c'est parce que les Grecs ont traduit la Torah en nomos. Les latino-américains ont traduit cela en lex, et nous l'avons traduit en loi.

Grâce à la traduction, vous pouvez voir comment ces changements linguistiques et culturels nous ont forcés à voir la parole de Dieu de manière potentiellement négative. Cela a considérablement affecté la façon dont nous lisons Galates, et au fur et à mesure que nous progressons, nous ferons quelques commentaires sur la manière dont nous pouvons clarifier un peu cette relation entre Paul et la loi, Paul et l'Ancien Testament, de manière à ce que nous espérons qu'ils sont plus vivifiants et cohérents avec les Écritures. Une autre chose que nous devons garder à l'esprit, et c'est dramatique dans toute l'Écriture, mais certainement dans chaque texte du Nouveau Testament, c'est que nous devons nous séparer. Nous devons simplement reconnaître que nous, en Occident, en tant que lecteurs modernes de textes bibliques, faisons quelque chose de contre nature, dans un sens, lorsque nous pensons aux premières audiences de Galates ou à tout autre texte du Nouveau Testament.

Je tiens une bibliothèque, une collection de textes. Aucun interprète du premier siècle, aucun pasteur n'a jamais dit de remettre vos Bibles aussi, car tout le monde au premier siècle, 93% des gens du premier siècle, sont analphabètes. Il s'agit donc d'une lettre qui est remise aux églises de Galatie et que Paul souhaite que quelqu'un leur lise.

Ainsi, Galates est lu au public. Maintenant, réfléchissez à ce que cela fait pour la conception d'être un disciple chrétien. Ils entendent cela et pensent en ces termes : c'est un message pour nous.

Paul nous écrit sur la façon dont nous devenons disciples de Jésus. Ainsi, être chrétien est intrinsèquement une entreprise. Être chrétien est intrinsèquement lié aux relations et à la communauté, où les gens doivent réfléchir à la manière dont ils se traitent les uns les autres et à la façon dont ils se considèrent les uns les autres.

Alors, quand je lis Galates, je me demande : comment puis-je réagir à Galates ? Ce n'est pas sans importance. C'est crucial. Mais nous devons également franchir la deuxième étape : reconnaître que le christianisme et le fait d'être chrétien, le discipulat chrétien, sont entièrement liés à la façon dont je participe à une communauté de disciples de Jésus.

Ce n'est pas quelque chose que je fais moi-même. Alors gardez cela à l'esprit lorsque vous pensez aux Galates. Cela est entendu par un public, et Paul sait que c'est un public mixte.

C'est-à-dire que le public est gentil. Les Galates sont tous des Gentils. Mais dans ces communautés se trouvent les agitateurs juifs chrétiens, nous pouvons les appeler, ou les enseignants ou les missionnaires qui sont les opposants de Paul.

Donc, Paul a ce double public, et il sait que certaines des choses qu'il dit vont provoquer une réaction de la part de l'un de ces groupes. Et ce qu'il dit pourrait même les amener à se pointer du doigt ou même provoquer des dissensions entre eux ou parmi eux. Donc Paul sait tout ça.

Il s'agit donc d'une situation rhétorique d'entreprise très chargée. Ce n'est pas une lettre à un chrétien individuel. Alors gardez cela à l'esprit.

Les conceptions individuelles et collectives du fait d'être chrétien ont affecté la façon dont nous lisons les textes du Nouveau Testament et, bien sûr, cela a affecté la façon dont nous pensons aux Galates. Le dernier commentaire général que je souhaite faire concerne le fait que lorsque nous lisons Galates, gardez à l'esprit que nous ne lisons pas un ouvrage de théologie systématique. Sans parler de la théologie systématique.

C'est une discipline nécessaire, une discipline académique, qui existe dans les séminaires et les collèges. Mais il ne s'agit pas ici d'un ouvrage de théologie systématique. Autrement dit, Galates n'est pas écrit dans un contexte purement académique où Paul parle du genre de vérités intemporelles de la vie chrétienne qui seraient vraies en tout lieu et à tout moment.

Il s'agit d'une lettre rhétorique brûlante dans laquelle Paul dit aux églises de Galatie des choses qu'il ne dirait pas à d'autres églises. Paul dit ce qu'il dit à l'église philippienne dans Philippiens parce que c'est ce qu'ils ont besoin d'entendre. Paul dit

ce qu'il dit aux églises corinthiennes dans ses deux lettres que nous avons, et nous en avons probablement eu d'autres qui nous sont perdues, mais il dit ce qu'il leur dit dans ces lettres.

Il dit ce qu'il dit aux Galates dans cette lettre, que nous appelons Galates, et c'est un mot qui leur est destiné. Mais ce n'est peut-être pas ce qu'il aurait dit à d'autres Églises, compte tenu de circonstances différentes. Nous verrons ce que je veux dire par là au fur et à mesure que nous avançons, mais il y a des choses incendiaires dites ici que vous pourriez réellement traduire de manière créative d'autres manières qui auraient, je pense, l'impact que Paul voulait que cela ait, pour générer l'effet que Paul voulait que ses paroles génèrent.

Il voulait dire qu'il s'agissait d'un document incendiaire. Il voulait dire qu'il s'agissait d'un document provocateur. Il avait l'intention de repousser ses adversaires sur leurs talons, et il avait l'intention de s'en prendre aux Gentils, qu'il considérait comme ayant fait défection de l'Évangile qu'il leur avait envoyé.

Certaines des choses que Paul dit dans Galates 6 sont un peu déplacées. Paul dit certaines choses ici dans le premier chapitre qui, je pense, si vous traduisiez plus précisément, on vous parlerait probablement après le service religieux, selon la façon dont les choses seraient reçues. C'est drôle parce que Paul dit quelque chose de très, très provocateur au chapitre 1, verset 8, et au chapitre 1, verset 9, il dit, oh, au fait, tu ne m'as pas entendu ? Je le répète, et il répète la déclaration provocatrice qu'il fait.

Alors, voici mon point. C'est un texte très passionné, et c'est un texte chargé de rhétorique. Donc, pour revenir à quelque chose que j'ai fait à plusieurs reprises lorsque Paul dit ce qu'il dit à propos de la loi mosaïque en particulier, nous devons reconnaître qu'il dit ces choses dans cette lettre dans un but précis, et il ne dirait pas nécessairement ces choses. des choses.

En fait, il ne dirait pas ces choses s'il donnait une conférence abstraite, une conférence intemporelle sur mes réflexions sur la loi mosaïque. Vous n'auriez pas ces déclarations. Ils ne viendraient pas parce que Paul aurait des choses merveilleuses à dire sur la loi mosaïque parce que pour lui, c'était sa Bible.

C'était l'Écriture. L'une des choses importantes à dire à propos des lettres du Nouveau Testament et des Galates est que les lettres du Nouveau Testament constituent une littérature occasionnelle. Autrement dit, les Évangiles sont écrits pour un large éventail de publics, pour être lus dans de nombreux endroits différents, à des moments différents, et pour être considérés comme la façon dont Dieu veut que son peuple pense à l'identité de Jésus, à l'identité de Dieu et à l'identité de Dieu. mission de l'Église.

Les lettres sont une littérature occasionnelle. Autrement dit, ils sont écrits pour répondre à une occasion, et si nous ne gardons pas cela à l'esprit, nous nous égarons. Ce n'est donc pas un ouvrage de théologie systématique, mais lu correctement, une source absolument glorieuse et riche pour toutes sortes de théologie.

Mais nous devons comprendre la situation à laquelle il s'adresse. Eh bien, je vais faire quelques commentaires plus stratégiques sur une sorte de rétrécissement de notre étude des Galates. Galates a évidemment eu une influence considérable sur l'histoire de l'interprétation.

Il a probablement eu une influence déterminante égale, peut-être plus grande, que celle des Romains, même sur Luther et la Réforme. Martin Luther l'appelait ma Kate, en faisant en quelque sorte référence à sa femme. C'était aussi précieux pour lui que sa femme.

J'aime les Galates, je dois être honnête. Je ne l'appelle pas ma Sarah. Peut-être mon steak burrito, quelque chose que j'adorerais tout autant.

Mais Galates ne m'est pas aussi cher que ma femme, je dois le dire. Cependant, beaucoup de choses que cela m'a ouvert, comme comment avoir une dynamique relationnelle fructueuse et vivifiante, comment s'appuyer sur la mort du Christ pour penser les relations, comment penser la mort du Christ en référence à l'identité chrétienne, et même aller là où Paul fait, en pensant à la relation entre la mort du Christ et les relations entre ethnies et races. Je veux dire, c'est une partie très importante de ce qui se passe dans notre monde aujourd'hui, et c'est exactement ce à quoi Paul veut en venir.

Alors parlons de pertinence. Donc, pour ces raisons, c'est très cher, et c'est peut-être pour cela que Luther le considérait si chaleureusement. On l'appelle la Magna Carta de la liberté chrétienne parce qu'elle détaille la liberté du chrétien en Christ, mais nous devons y réfléchir très attentivement et examiner cette notion de près.

Certes, de nombreux chrétiens ont aimé les Galates qui ont peut-être été élevés dans des contextes légalistes ou dans des contextes où les attentes sociales en matière de comportement étaient élevées. Et dans la mesure où quelqu'un a lu Galates et a réellement fait l'expérience de la liberté et des merveilles de l'Évangile de Jésus-Christ, c'est formidable. Louons le Seigneur pour cela.

Mais parfois, cette dynamique, lorsqu'il s'agit des Galates, s'exprime, comme je l'ai déjà dit, par le déclasserment de l'Ancien Testament ou par le déclasserment de termes cruciaux comme l'obéissance. Parfois, l'obéissance ou le fait d'obéir sont considérés comme de gros mots dans certains cercles chrétiens parce que cela ressemble à une loi ou à une attente, ou alors nous en sommes délivrés. Le chrétien est libre de ce genre de choses ou même de notions de commandement.

Nous parlons de religion par rapport à une relation, ou peut-être que c'est une autre question que j'ai entendue l'autre jour ; J'ai déjà entendu cela dans le passé, mais Paul est plus intéressé à être qu'à faire. Ces contrastes, je pense, passent à côté de l'essentiel car, dans les Écritures, l'obéissance est toujours une réalité légère. C'est toujours une réalité vivifiante.

Ce n'est jamais lourd. Le commandement est toujours vivifiant parce que marcher selon les commandements du Seigneur et obéir au Seigneur est la réalité la plus libératrice, la plus vivifiante et la plus génératrice d'espace, alors que la désobéissance consiste à marcher dans un endroit précaire. Ainsi, lorsque Paul parle de liberté, il parle de quelque chose de très stratégique.

Je pense que, encore une fois, bon nombre des changements de vision du monde que nous avons connus au cours des changements culturels que nous avons traversés au cours des 2 000 dernières années, d'innombrables années, nous ont peut-être amenés à mal comprendre ce que signifie la liberté, car il s'agit d'un type très différent de liberté. autre chose que la simple liberté américaine. C'est un type de réalité très différent de la simple liberté ou libéralité occidentale ou quelque chose du genre. Paul veut en venir à quelque chose de très différent.

Ainsi, la façon dont nous parlons de la liberté du chrétien doit être disciplinée par le reste de l'Écriture et par Galates. En fait, je veux le dire de cette façon. Comment pensons-nous à la liberté d'être chrétien parce que je ne veux pas limiter le champ de référence que Paul a en tête au chrétien.

Il ne parle pas du chrétien. Il pense à la communauté chrétienne, aux individus de la communauté qui jouissent ensemble de la présence de Dieu dans le Christ et par l'Esprit. Galates a été particulièrement puissant dans la conception de certains aspects spirituels de la vie chrétienne.

J'ai grandi dans un foyer biblique. Grand-père. Chaque fois que je le voyais, il avait plus de 90 ans, mais il débitait toujours Galates 2:20. J'ai été crucifié avec Christ. Pourtant, je vis, et pourtant ce n'est plus moi, mais le Christ qui vit en moi et dans le reste de ma vie.

Je vis par la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est donné pour moi. En disant cela, il y a certaines phrases King James qui viennent directement de mon grand-père. Mais Galates 2.20 est une description puissante et puissante du fait d'être chrétien et cela a été puissant pour tant de gens.

Mais que dit-il exactement ? Que fait Paul là ? Comment cette déclaration est-elle intégrée dans son argumentation plus large et comment donne-t-elle un sens à ce que Paul dit réellement ? Beaucoup de gens ont trouvé que l'exhortation de Paul

dans Galates 5 à marcher selon l'Esprit, et à ne pas satisfaire les désirs de la chair, est une notion puissante dans la lutte contre le péché personnel. Mais que veut dire Paul par là, et comment cela s'inscrit-il réellement dans le type d'exhortations que Paul donnerait aux communautés ? Nous aborderons tout cela et j'ai hâte d'explorer ces questions et bien plus encore. Mais pour aujourd'hui, ce que je veux faire dans cette conférence, c'est parler un peu du contexte de ce qui se passe en Galatie, de ce qui se passait dans le monde dans ces églises de Galatie qui a donné naissance à cette lettre.

Pensons tout d'abord un peu à la vie de Paul. C'est une carte que vous pouvez trouver, et si je peux pointer vers un site Web, elle provient du site Web de Mark Allen Powell, introductionnt.com, qui est un site Web complémentaire à son manuel, et il a de superbes cartes, de nombreuses ressources intéressantes. sur ce site Web. Mais Paul, comme vous le savez, est né à Tarse, y a grandi et a été envoyé par ses parents à Jérusalem pour y suivre une formation de pharisien.

Il a été élevé comme pharisien, ce qui a en fait un certain nombre d'implications importantes pour Paul. Les pharisiens auraient eu une connaissance des Écritures qui aurait surpassé n'importe qui d'autre. Ils avaient simplement l'esprit et le cœur ancrés dans les textes bibliques, ayant d'énormes pans de l'Écriture mémorisés par la lettre.

Je veux dire, la mémoire des Écritures et la récitation des Écritures étaient simplement là. C'était ça l'apprentissage. Quelques textes du Nouveau Testament expliquent comment les Pharisiens, contrairement aux Sadducéens, croyaient en la résurrection ou s'y tenaient.

À quelques reprises, lorsque Paul est jugé à la fin des Actes, il raconte comment il est jugé pour l'espérance des promesses faites aux pères et pour l'espérance de la résurrection. La résurrection était donc la clé pour les pharisiens. La résurrection des pharisiens n'était pas simplement, vous savez, le point cinq d'un document qui se trouvait dans un bureau quelque part au siège des pharisiens et qui faisait partie de leur déclaration doctrinale.

Pour les pharisiens, la résurrection était la réalité centrale à laquelle ils pensaient jour et nuit. C'est pour cela qu'ils ont prié jour et nuit. C'est ce à quoi ils pensaient et ce vers quoi ils travaillaient.

Cela a tout orienté pour un pharisien. Et la résurrection pour un pharisien, pour les pharisiens, allait au-delà de la simple pensée qu'au jour du Seigneur, le jour futur du Seigneur, où le Dieu d'Israël viendrait juger les méchants et sauver les justes, c'est-à-dire Israël, dans leur esprit. Les Pharisiens ne pensaient pas simplement qu'à ce jour-là, je ressusciterais des morts.

Cela en faisait partie. Mais pour les Pharisiens, la résurrection était un programme plus vaste de Dieu dans lequel Dieu mettrait un terme au règne du présent âge mauvais, où il déverserait sa vie de résurrection sur Israël, justifierait Israël, sauverait Israël, conduirait le pouvoir de Dieu. Les ennemis, les Romains, les ennemis d'Israël, les Romains, les chasseraient du pays, les feraient quitter le pays de Dieu, et relèveraient Israël pour qu'il soit à nouveau la lumière des nations et le marchepied sur lequel Dieu régnait. Dieu allait reprendre sa maison là-bas en Israël.

Ainsi, les Pharisiens étaient des gens affamés de la gloire de Dieu. Ils étaient passionnés par le fait que le nom de Dieu soit justifié. Parce qu'avec la présence de tous ces Romains païens en Israël, en particulier à Jérusalem et sur le Mont du Temple, la forteresse romaine là-bas, pour les Pharisiens, c'est un fléau pour le nom de Dieu.

Cela empêche Dieu d'être glorifié. C'est pourquoi les pharisiens souhaitent qu'un programme plus large de résurrection se réalise. Fondamentalement, la résurrection remplaçait le salut.

Dieu a sauvé son peuple, a répandu sa propre vie sur le pays, a racheté Israël et a chassé les nations méchantes. Or, les Pharisiens travaillaient dans ce sens et priaient dans ce sens jour et nuit. Et cela les a conduits à une mission personnelle et communautaire consistant à mener une vie de sainteté et de pureté.

Parce que ce qu'ils supposaient, c'est que s'ils menaient une vie dans la pureté du temple et qu'ils amenaient la plus grande population d'Israël à vivre le genre de sainteté que Dieu voulait, alors Dieu serait poussé à tirer le levier du salut, à envoyer la résurrection et à chasser les ennemis de Dieu et libérer le peuple de Dieu. Ainsi, les Pharisiens étaient chargés d'une mission personnelle de sainteté et se sont lancés dans une mission consistant à cajoler, à contraindre, à exhorter, à prêcher et à enseigner à Israël, aux Juifs, à imiter réellement le même genre de sainteté qu'ils incarnaient. Ainsi, ils voyaient essentiellement les obstacles au salut de Dieu comme étant la présence romaine là-bas, qui souillait la terre et les pécheurs parmi le peuple de Dieu.

Parce que les pécheurs du peuple de Dieu empêchaient Dieu de sauver Israël, de sauver les justes, de se débarrasser des Romains et de déverser la résurrection. Or, il se peut que Paul, étant aussi attentif eschatologiquement qu'il l'était, c'est-à-dire qu'il soit toujours à l'affût du geste de Dieu qu'il allait entreprendre pour libérer Israël. Il se peut qu'il fût l'un des Pharisiens, et ce n'est que pure spéculation, mais un certain nombre d'érudits du Nouveau Testament ont récemment repris cette notion et ont en quelque sorte joué avec.

Stanley Porter en fait partie. Il se peut que Paul fasse partie de ces pharisiens, un de ces pharisiens de Jérusalem qui sont allés voir Jésus pendant son ministère terrestre.

Il faisait peut-être partie de ceux qui sont allés demander, Jésus, quelles sont tes références ? D'où venez-vous? Qui est ta famille ? Ils ont vérifié ses antécédents.

Serait-ce lui qui sera l'agent de Dieu pour sauver Israël ? Nous ne savons pas si Paul a réellement fait cela, et nous ne savons pas exactement ce qu'il pensait de Jésus et de ses affirmations au cours de son ministère terrestre, mais nous pouvons dire avec beaucoup plus de certitude ce que Paul pensait quand Jésus est mort. la croix. En fait, un indice apparaît ici dans Galates. Dans Galates 3.13, Paul cite Deutéronome 21, et bien sûr, Paul avait un esprit saturé d'Écritures, un esprit façonné par les Écritures, ayant un esprit agile qui parcourait toujours les Écritures qui étaient dans son esprit, dès qu'il en avait envie. entendu que ce personnage, Jésus, a été crucifié en étant pendu à un arbre, Deutéronome 21 lui serait tout de suite venu à l'esprit, où il dit que maudit est quiconque est pendu à un arbre.

Ainsi, même si Paul s'est peut-être interrogé sur Jésus au cours de sa vie, peut-être l'a-t-il surveillé et s'est-il demandé ce qu'il faisait exactement lorsque Jésus a été tué par être pendu à un arbre, Paul savait exactement ce qu'il pensait de Jésus, et Paul savait exactement ce que Dieu pensait de Jésus. Quelle était l'opinion de Dieu à propos de Jésus ? Maudit! Pas celui-là ! Une sorte d'autre à jeter sur les cendres de l'histoire dans l'esprit de Paul. Une chose intéressante se produit. Mais au fil des semaines et des mois, ce mouvement surgit autour de ce personnage, Jésus.

Ce mouvement chrétien proclame que Jésus est réellement ressuscité des morts, et des communautés naissent sur la base de cette personne. Et pour Paul, en tant que pharisien, pensez à ce que je viens de dire à propos des pharisiens. Pour Paul, ce mouvement doit être éradiqué. Ce mouvement, qui gagne en popularité, va empêcher Dieu de sauver Israël.

Nous savons ce que Dieu pense de Jésus. Il est maudit ! Je veux dire, ce n'est pas seulement un pécheur dans le pays. Il est maudit par Dieu. Et maintenant, tous ces gens le proclament comme le Messie, le Christ ressuscité et exalté.

Nous devons arrêter cela parce que tous ces gens s'opposent à ce que Dieu déverse la résurrection sur Israël, libérant Israël de ses ennemis, chassant les Romains et sauvant son peuple. C'est donc la raison pour laquelle Paul se lance dans cette mission de persécution des chrétiens et d'essayer d'éradiquer ce mouvement. C'est se mettre sur le chemin de Dieu et sauver.

Eh bien, c'est l'état d'esprit de Paul alors qu'il se dirige vers Damas, que vous pouvez voir ici juste au nord de Jérusalem. Paul a des lettres des dirigeants de Jérusalem, et il va trouver d'autres Juifs chrétiens et, avec un peu de chance, les arrêter et les jeter en prison. Encore une fois, cela fait partie de l'éradication de ce nouveau mouvement.

Cela se passe en 33 après JC ou CE, et cela est enregistré dans Actes 9. Paul est arrêté par Jésus dans ses efforts pour se rendre à Damas pour éradiquer ce mouvement. Il est aveuglé. Je veux dire, il a cette conversion sur la route de Damas où le Seigneur Jésus exalté dit : pourquoi me persécutes-tu, Saul ? Il ordonne à Saül d'aller voir Ananias, et tout se déroule à ce moment-là.

Paul ou le dossier l'appelle Saul à ce moment-là, obtient une nouvelle mission dramatique à ce moment-là où il va maintenant être le représentant de l'Évangile de Jésus-Christ au monde plus vaste, au monde païen qui est le non-juif. monde. Cela se produit, comme je l'ai dit, vers 33 EC, Saül, ou Paul, y passe ensuite environ trois ans. Comme nous allons le voir dans Galates, il dit avoir passé trois ans en Arabie.

Il y a une raison, je pense, pour laquelle il l'appelle Arabie, mais c'est, je pense, qu'il ne va pas dans le désert. C'est une région qui s'appellerait l'Arabie. Il est là à Damas, prêchant très probablement Christ.

Que fait-il ? Nous ne savons pas vraiment exactement, mais il fréquente probablement des groupes chrétiens et en apprend davantage sur Jésus, en apprenant davantage sur lui, en affirmant que Jésus est le Christ, en revisitant probablement tous les textes bibliques qui lui viennent à l'esprit et en réfléchissant à la réalité de comment tout cela s'accorde avec cette nouvelle, non pas une information, mais cette nouvelle expérience, ce nouvel aperçu de la réalité selon laquelle Jésus, cette figure de Jésus, a en réalité été exalté, ressuscité et exalté en tant que Messie de Dieu. Eh bien, juste pour donner quelques détails sur la vie de Paul jusqu'à l'écriture des Galates, Paul, trois ans plus tard, retourne à Jérusalem pour visiter et essayer de connaître les disciples. Cela ne se passe pas bien.

C'est une visite difficile, même si finalement Barnabas intervient et fait entrer Paul dans le cercle des disciples. Après cela, donc trois ans plus tard, il retourne à Jérusalem parce que Saül n'est qu'un fauteur de troubles. Je veux dire, où qu'il soit, les choses explosent.

Il rentre chez lui, et cela se passe vers 36 après JC ou CE, et il est là à Tarse, dans sa ville natale de Tarse, pendant environ huit ou neuf ans, et celles-ci sont appelées les années silencieuses, les années silencieuses de Paul, huit ou neuf années de la vie de l'apôtre. Nous ne savons tout simplement pas ce qu'il faisait. Que faisait-il ? Il étudiait, communiquait avec d'autres groupes chrétiens s'il pouvait les trouver, proclamait le Christ et discutait avec les gens sur la manière dont Jésus s'accordait avec les Écritures.

Mais n'oubliez pas que Paul, ce persécuteur radical de l'Église, se convertisse tout d'un coup et part ensuite en mission. Cela fait un moment. Il y a des choses qui se produisent, et je pense aussi que je veux mettre en garde quiconque contre toute tentative d'y importer une sorte de principes chrétiens.

Ne pensez pas que Paul avait une formation à suivre. C'est un peu comme ça que ça s'est déroulé. Nous avons huit ou neuf années, entre guillemets, silencieuses pendant lesquelles Paul est à Tarse.

Vers 44 ou 45 CE, Barnabas, une figure majeure et majeure de l'église de Jérusalem, il y a un groupe chrétien qui surgit ici à Antioche, l'église d'Antioche, et l'église de Jérusalem dit, envoyons Barnabas là-bas et occupons-nous de cela. église. Alors ils envoient Barnabas là-bas. Ceci est enregistré dans Actes 11.

Et Barnabas, qui est en quelque sorte l'oncle préféré de tout le monde dans les pages des Actes. Il aime tout le monde. Il a ses bras autour de Peter.

Il a ses bras autour de Paul. Il rassemble des gens qui ne sont peut-être pas des meilleurs amis naturels. Mais Barnabas va être le pasteur ici à Antioche, et il se souvient, hé, il y a ce genre, vous savez, d'érudit ringard de l'Ancien Testament.

Ce n'est pas exactement ce qu'il aurait dit, mais bon, il y a ce genre d'érudit ringard de l'Ancien Testament là-bas à Tarse. Saül, qu'est-ce qu'il fait ? Il appelle donc Saul à venir le rejoindre à Antioche, et Saul rejoint le ministère à Antioche. Et c'est plutôt intéressant.

Il y a une équipe pastorale dans l'église d'Antioche. C'est un peu une chose anachronique. Ce n'est pas nécessairement un bâton.

Mais vous pouvez le voir dans Actes 13.1, où Luc résume en quelque sorte ce qui se passe dans l'église d'Antioche. Il dit qu'il y avait maintenant à Antioche dans l'église qui était là des prophètes et des enseignants, Barnabas, le grand, directeur, pasteur principal, Barnabas, et Siméon, qui s'appelait Niger, et Lucius de Cyrène, et Manaân, qui avait été amené. avec Hérode le Tétrarque et Saül. C'est juste intéressant parce que c'est environ 12 ans après la conversion de Saül.

Donc, 12 ans après la conversion de Saül, encore une fois, ce n'est pas qu'il s'est converti et qu'il soit ensuite devenu comme l'homme de notre imagination. C'est un peu comme ça que nous voyons Paul. Mais il est l'un des nombreux prophètes et enseignants au service de l'Église d'Antioche, et c'est celui qui a été mentionné en dernier.

Donc, en tout cas, Saul est là, Paul est là à Antioche avec Barnabas. Voici également un autre point que je souhaite souligner. Cela fait environ 12 ans que je raconte l'histoire de la conversion de Saül, qui a eu lieu, rappelez-vous, à Damas.

Trois ans plus tard, il effectue une brève visite à Jérusalem. Cela ne va pas bien. Il ne retourne pas à Jérusalem.

Laissez-moi voir ma chronologie ici. Il ne retourne pas à Jérusalem avant huit ou neuf ans. Désolé, probablement jusqu'à 10 ans plus tard.

Il s'agit d'une visite à Jérusalem qu'il fait à la fin d'Actes 11, et qu'il y rapporte également dans Galates 2. C'est une deuxième visite à Jérusalem qu'il fait avec Barnabas, et cela s'appelle une visite de secours contre la famine, où de l'argent avait été recueillis pour les envoyer à Jérusalem pour soulager les personnes qui y souffraient. Mais ce que nous allons voir, ou ce qu'il est important de retenir, c'est que l'Église de Jérusalem n'a jamais été très familière avec Paul. Il y reçoit un petit nombre de visites tout au long de son ministère, et il est un peu comme le missionnaire lointain avec lequel l'église de Jérusalem sait qu'elle est liée et pour laquelle elle prie, mais elle ne le voit jamais.

Il est parti depuis une dizaine d'années, et il ne fait que de brèves visites, et il est plutôt renfermé et pas très bruyant, et c'est Barnabas qui parle. Alors n'oubliez pas qu'il soit une figure majeure, et il n'est pas très connu de l'Église de Jérusalem. C'est en fait important pour la façon dont les choses vont se dérouler dans Galates, parce que les opposants, les gens qui suivent les voyages de Paul et enseignaient à ceux de Galatie, aux Gentils de Galatie, qu'ils devaient devenir juifs, vous pouvez imaginer qu'il y aurait ce genre de groupes dans l'église de Jérusalem qui surgiraient, pensant qu'ils devaient en quelque sorte corriger le travail missionnaire que Paul a entrepris parce qu'il y avait un manque de familiarité, un manque de confiance entre Paul et l'église de Jérusalem.

Il y aurait donc une certaine suspicion qui pourrait combler cette lacune, et vous pouvez imaginer comment quelque chose comme la situation galate aurait évolué. Dans Actes 13-14, Luc rapporte la première mission de Paul, et celle-ci a eu lieu vers 47, 48 après JC ou CE. ce qui est intéressant c'est que c'est vraiment la mission de Barnabas parce que le Saint-Esprit dit à l'église, mets à part Barnabas et Saul. Donc, Saul n'est toujours pas l'acteur majeur que nous prétendons être.

Il n'est même pas l'acteur principal du récit de Luke à ce stade. Il suit le voyage de Barnabas, mais c'est au cours de ce voyage qu'il change son nom de Saul à Paul, ou qu'il commence à s'appeler Paul, et non plus Saul. C'est également au cours de ce voyage que Luke change dans son récit.

Il commence à appeler le groupe Paul et Barnabas, et Paul maintenant le dépasse et devient le personnage principal, et il y a un autre événement crucial qui se produit pour l'histoire telle qu'elle se déroule dans Galates. C'est alors que, oh, laissez-moi passer à une autre diapositive ici. Désolé. Il s'agit en quelque sorte d'une carte du premier voyage de Paul tirée du site Web de Mark Allen Powell.

Lorsque Paul et Barnabas sont à Lystre, après avoir parlé, Paul est traîné hors de la ville et lapidé par une foule. et Luke dit que le groupe, étant presque sûr que Paul était mort, l'a simplement quitté, puis Luke quitte en quelque sorte ce genre d'espace blanc énigmatique et ne dit pas exactement ce qui s'est passé mais parle simplement de la façon dont ses amis s'en sont sortis. ses amis et ils sont retournés en ville, puis ils sont partis. Mais c'est joli. Ces églises, ou ces villes, désolé, que Paul a visitées, Lystre, Derbe et Iconium. C'est dans la région de Galatie, il est donc très probable que les églises soient peut-être un ensemble d'églises, peut-être à Lystre ou à Derbe. Nous ne savons pas exactement.

Il y avait peut-être des églises dans ces villes, mais il y a un ensemble d'églises quelque part dans cette région où Galates est envoyé, et à mon avis, la lapidation est cruciale pour la façon dont les choses se déroulent dans Galates, et voici pourquoi je dis cela. Tout d'abord, à mon avis, Luke rapporte un événement miraculeux. C'est-à-dire que lorsqu'ils pensent que Paul est mort après avoir été lapidé, Luc veut dire que Paul est mort et qu'il est miraculeusement ressuscité.

La raison pour laquelle je dis cela est que très souvent dans Luc-Actes, vous aurez un rapport de miracle que Luc aura, et il y a beaucoup de détails sur la façon dont les anges ont brisé les chaînes des jambes de Pierre et de Jean, mais là il y a quelques rapports de miracles que Luc donne sans donner de détails, parce qu'il est un maître narrateur, sachant que votre imagination remplira ces détails. Comme dans Luc 4, quand la foule amène Jésus au sommet de la colline, ils vont pour le rejeter, et il les traverse et continue son chemin. Tu te dis, Luke, remplis ça ! Ce qui s'est passé? Eh bien, Luke sait que moins les narrateurs donnent d'informations, plus l'imagination des lecteurs et des auditeurs travaille.

Ainsi, dans ce cas, lorsque Luc raconte que Paul a été lapidé et donne le détail qu'ils pensent qu'il est mort, cela indique qu'il est mort, et c'est un rapport miraculeux. Il s'agit d'une réanimation miraculeuse et la raison pour laquelle je dis cela est parce que la lapidation dans le monde antique n'est pas comme des pierres de la taille d'une balle de golf que les gens se lancent les uns sur les autres ou même avec lesquelles ils frappent quelqu'un. Dans le monde antique, la lapidation se produisait lorsqu'ils poussaient quelqu'un vers le bas ou le jetaient d'un rebord pour qu'il atterrisse maladroitement et commence ensuite à faire pleuvoir des rochers sur cette personne.

Quand j'ai grandi à Chicago, nous jouions au softball de 16 pouces, pas au softball de 12 pouces. Vous récupérez ces rochers de 16 pouces et les jetez, ou peut-être des morceaux plus gros, et vous les laissez simplement tomber sur une personne. Ensuite, après que des jambes ont été cassées ou des côtes brisées ou quelque chose comme ça, vous voudriez vous assurer, parce que vous êtes dans un accès de rage en tant que foule, que vous voudriez vous assurer que la personne est morte.

C'est-à-dire que vous iriez là-bas et en laisseriez un gros sur leur crâne ou simplement leur écraseriez le crâne d'une manière ou d'une autre. C'est macabre, je sais. C'est assez dégoûtant, mais la raison pour laquelle je dis cela, c'est pour dire que lorsqu'ils étaient sûrs que Paul était mort, ils étaient sûrs qu'il était mort.

Il y a quelques détails dans Galates qui indiquent en réalité le genre de réception que Paul a eu lors de sa première visite. Dans Galates 4, Paul dit cela dans Galates 4, il les appelle avec passion, je vous en supplie frères, devenez comme moi, car moi aussi je suis devenu comme vous. Vous ne m'avez fait aucun mal, mais vous savez que c'est à cause d'un état physique, ou peut-être d'une maladie corporelle, que je vous ai prêché l'Évangile la première fois.

Paul était dans un état quelconque, c'est la raison pour laquelle il a dû s'arrêter là, ce qui, je pense, est tout à fait logique si l'on compare cela avec la lapidation à Lystré, où il a eu les jambes brisées, le crâne fracassé, qui sait de quel genre de plaies il souffre. Ainsi, lorsque Paul parle de cet état physique, ce dont je pense qu'il parle, c'est de l'état horrible dans lequel il se trouve après avoir été lapidé à mort. Pensez-y, des côtes cassées, des mains brisées, tout ce qui, si ce n'est un crâne très déformé, Paul dit en gros que son apparence les a mis à l'épreuve.

Au verset 14, ce qui était pour vous une épreuve, mon apparence vous a mis à l'épreuve. Alors juste pour dire, cette visite à Lystré fut l'occasion de son besoin de s'arrêter puis d'être soigné, de sa première prédication de l'Évangile et de la fondation d'une église. Voilà donc la fondation de l'église.

À leur retour, au retour de Barnabas et de Paul à Antioche, Pierre fait une visite à un moment donné, et ce n'est pas une visite dont on nous parle, mais Pierre fait une visite à Antioche. Il s'agit de la confrontation entre Paul et Pierre dont Paul parle dans Galates 2. Nous parlerons davantage de cet épisode lorsque nous y arriverons, mais c'est là que Paul a l'occasion d'articuler l'Évangile, en particulier en ce qui concerne Les relations entre Juifs et Gentils, cette première confrontation de Pierre à Antioche qui a finalement conduit au Concile de Jérusalem. Lorsque nous arrivons à Actes 15, cela se passait vers 49 environ, l'année 49.

Actes 15 raconte ce qui s'est passé lorsque certains enseignants, permettez-moi de prendre une diapositive ici qui montre Jérusalem, à Antioche, des enseignants de Jérusalem étaient venus à Antioche, probablement des Juifs à l'esprit pharisien, tout comme Paul, de la manière dont il a été élevé, des gens passionnés par la gloire de Dieu, des gens passionnés par les Écritures et passionnés par le fait que Dieu sauve Israël et qui étaient convaincus que la fidélité et la loyauté envers la Torah y parviendraient. Ils entendent dire qu'il y a des Gentils, des non-Juifs, qui deviennent des disciples de Jésus là-bas à Antioche, et ces Juifs passionnés à l'esprit pharisien qui sont maintenant devenus chrétiens et ne sont pas encore parvenus à la conclusion que Dieu sauve les gens au-delà du monde. frontières de la judéité, ils visitent

Antioche et c'est là qu'ils enseignent que pour que ces païens puissent bénéficier du salut du Dieu d'Israël, les païens doivent être circoncis et devenir juifs, de sorte que la conversion à devenir des disciples du Christ est une conversion à devenir Juif. Barnabas et Paul s'opposent à cela, et il y a un peu de dissension là-bas à Antioche, alors tout le monde décide que ce qu'ils doivent faire, c'est faire un voyage jusqu'à Jérusalem et demander aux dirigeants de Jérusalem d'y réfléchir, de prier, de lire les Écritures et de venir. à une conclusion appropriée.

Mon opinion est juste au moment où Paul est en route pour Jérusalem ou peut-être quand il arrive à Jérusalem, mais je pense que c'est devant le Conseil de Jérusalem dans Actes 15 parce que Paul ne fait jamais appel au Conseil de Jérusalem dans son argumentation des Galates, mais à ce moment-là, Paul entend parler de ce qui s'est passé en Galatie, que des missionnaires juifs chrétiens sont arrivés en Galatie et enseignent aux païens, aux chrétiens non juifs là-bas en Galatie, la même chose que ces enseignants juifs chrétiens lorsqu'ils sont allés à Antioche. , la même chose qu'ils leur enseignaient, à savoir que tous les Gentils, afin de jouir du salut du Dieu d'Israël en Christ, doivent devenir juifs. Et ce que Paul comprend de la communication, c'est que ces églises de Galatie sont bouleversées par cela. Ils sont contrariés et nous ne connaissons pas la configuration. Peut-être que certaines personnes veulent faire défection, mais d'autres n'en sont pas si sûrs.

Je veux dire , certaines personnes veulent se faire circoncire et devenir juives, mais d'autres n'en sont pas sûres. Cela provoque des dissensions internes et Paul fait référence au fait que les églises Galates sont dans un état d'agitation. Et ainsi, à peu près à ce moment-là, après que Paul ait été excité par la visite des enseignants de Jérusalem et d'Antioche, il entend dire qu'une situation similaire se déroule en Galatie, et je pense que c'est probablement pour cela que cette lettre est si chaude avec sa rhétorique et son la grammaire est un peu partout et Paul commence les phrases mais ne les termine pas, puis ne commence pas une phrase mais la termine parce qu'il écrit dans ce genre d'état d'excitation pour apporter la paix aux églises qu'il aime tant. beaucoup.

Eh bien, je ne vais pas répéter le reste de la vie de Paul, la deuxième mission, la troisième mission, etc., mais juste pour établir le contexte de ce qui a conduit à cette première lettre du ministère de Paul, son ministère apostolique, je pense que cette lettre est écrit vers 49 après JC ou CE, et il est écrit en même temps que lui et Barnabas réfléchissent à ce problème plus vaste avec toute l'église de Jérusalem. Gardez à l'esprit le récit des Actes, et les lettres de Paul l'indiquent également ; La question de savoir comment inclure les non-juifs dans la foi d'Israël, dans le salut du Dieu d'Israël en Jésus, était la question la plus importante à laquelle l'Église était confrontée au premier siècle. Cela a bouleversé l'Église et a conduit à l'arrestation de Paul dans Actes 21, ce qui a finalement conduit à sa mort, mais ce n'était pas une chose facile.

Je pense qu'avec le recul, nous pensons que c'est juste une question de, vous savez, certaines particularités concernant l'expression correcte de l'Évangile. Il s'agit d'une question très complexe, et accordons-leur le bénéfice du doute et n'écartons aucun des membres des différents partis qui tentent de s'en sortir. Juste quelques conclusions en réfléchissant à la vie de Paul avant qu'il n'écrive cette lettre.

Tout d'abord, j'ai réalisé que la relation de Paul avec les dirigeants de Jérusalem était compliquée. Il n'était pas très présent là-bas, et il y avait des groupes dans l'église de Jérusalem qui n'étaient pas satisfaits de ce qu'il faisait là-bas, à la frontière de la mission. En fait, la nouvelle était revenue; Jacques dit à Paul dans Actes 20 que Paul se rend en fait dans les communautés juives du monde méditerranéen, disant aux familles juives d'arrêter d'enseigner la loi à leurs enfants et d'arrêter de circoncire leurs enfants.

C'était une rumeur qui n'était pas vraie ; c'était de la calomnie. Paul ne se rend même pas dans les communautés juives lors de ses voyages missionnaires, mis à part quelques premières visites dans les communautés juives pour prêcher l'Évangile, mais il dit aux communautés non juives qu'elles peuvent être sauvées en Christ sans être circoncis et sans suivre la loi de Moïse en tant que juif. Mais juste pour dire qu'il y avait un malentendu dans l'église de Jérusalem à propos de ce que faisait Paul.

Paul était l'apôtre, l'apôtre singulier en fait ; bien qu'il faisait partie d'une équipe missionnaire, il était l'apôtre unique appelé à apporter l'Évangile au monde non juif. D'autres dirigeants apostoliques étaient au service des communautés juives. Mais le décor est planté de cette façon, dans la mesure où il y avait des communautés juives de Jérusalem qui n'étaient pas autorisées par les dirigeants de Jérusalem, qui traquaient Paul et le suivaient de près, essentiellement dans leur esprit, corrigeant l'évangile que Paul prêchait à ces communautés.

Paul les appelle des gens qui font de l'agitation. Je ne suis pas sûr que c'est ce qu'ils auraient pensé d'eux-mêmes. Ils se considéraient comme des missionnaires, des enseignants ou des personnes qui corrigeaient les erreurs commises par Paul lors d'une mission.

Il semble effectivement qu'il s'agisse probablement de chrétiens juifs appartenant aux mêmes groupes qui provoquent des troubles et d'autres situations, comme je l'ai mentionné dans Actes 15. Luc mentionne que beaucoup, parmi ceux qui étaient zélés pour la loi, sont entrés dans l'église. Alors n'oubliez pas que le groupe que nous appelons les Pharisiens ressemble aux ennemis éternels de l'Église.

De nombreux pharisiens sont devenus chrétiens à Jérusalem après la naissance de l'Église, et certains d'entre eux, parce qu'ils étaient tellement attachés à la pureté d'Israël avant leur entrée dans l'Église, lorsqu'ils sont devenus chrétiens, ont pris le même souci de la pureté d'Israël. avec eux dans leur foi chrétienne et cela cause

quelques problèmes. Les engagements culturels et les préjugés culturels que nous introduisons en quelque sorte en dehors de notre vie de disciple chrétien peuvent souvent affecter la façon dont nous percevons être chrétien. C'est l'une des leçons majeures que nous enseigne Galates.

Étaient-ils nécessairement hostiles à Paul ? Nous parlons de ces gens comme d'opposants à Paul. Je ne suis pas sûr qu'ils étaient nécessairement hostiles à Paul, mais ils se considéraient probablement comme corrigeant les erreurs que Paul avait commises. Nous verrons comment Paul s'adresse aux Galates eux-mêmes et à ces enseignants juifs alors que nous parcourons ensemble les Galates.